

Dossier

l'orthographe

L'orthographe lexicale et grammaticale (partie 1)

Brigitte Stanké*
Christian Dumais**
et André C. Moreau***



Comme en témoigne le rapport du Comité d'experts sur l'apprentissage de l'écriture du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport¹, les élèves québécois éprouvent d'importantes difficultés dans l'apprentissage du français, dont des difficultés marquées en orthographe lexicale. Cette situation n'est pas propre au Québec, puisque deux recherches récentes sont parvenues au même constat en France^{2,3}. Bien que la complexité du système du français écrit rende l'apprentissage de l'orthographe lexicale plus difficile que dans d'autres langues, ce phénomène ne permet pas d'expliquer la baisse du niveau de compétence observée au cours du temps. Cette baisse est préoccupante, car un faible niveau de compétence a un impact important tant sur la réussite scolaire et sociale que professionnelle. En effet, dans notre société, la maîtrise de l'orthographe lexicale et grammaticale est primordiale et constitue un important outil de discrimination^{4,5} (diplomation, sélection de candidats pour un emploi, etc.) Nous entendons, par orthographe lexicale, la façon d'orthographier les mots en conformité avec les conventions de notre système d'écriture. L'orthographe dite grammaticale concerne les marques syntaxiques (marques de genre, de nombre des noms, des pronoms personnels et des adjectifs, marques de mode, de temps, de genre et de nombre pour les verbes). La

compétence en orthographe lexicale et grammaticale est également cruciale puisqu'elle représente le moteur de la lecture et de l'écriture dans l'ensemble des disciplines scolaires. Elle est également nécessaire dans de multiples situations de la vie quotidienne et elle permet d'accéder au monde du travail et de s'épanouir en tant que citoyen⁶. Sa maîtrise s'avère donc une compétence essentielle à acquérir.

À cet effet, les méthodes d'enseignement jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de l'orthographe. Dans un contexte d'école de plus en plus inclusive et qui a connu une forte augmentation d'élèves allophones, les enseignants se disent insuffisamment formés pour faire face aux besoins particuliers de leurs élèves^{7,8}. Cette réalité changeante incite à poursuivre les recherches dans ce contexte d'école inclusive.

Ainsi, au cours des dernières années, plusieurs recherches ont fait état de pratiques réflexives et de dispositifs didactiques dits efficaces pour enseigner l'orthographe^{9,10,11}. *Les Cahiers de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF)* permettent de mettre à la disposition des enseignants deux dossiers thématiques issus de ces recherches. Le premier comporte trois articles consacrés aux méthodes et moyens d'enseignements permettant de favoriser l'apprentissage de l'orthographe

lexicale. Un second dossier, qui paraîtra dans le prochain numéro des *Cahiers de l'AQPF*, traitera plus spécifiquement de l'orthographe grammaticale.

Le premier article, de Daniel Daigle, Agnès Costerg, Anne Plisson, Noémia Ruberto et Joëlle Varin, aborde, à la manière d'un conte, les particularités de l'orthographe lexicale qui rendent son apprentissage particulièrement long et difficile. Il est question de l'importance de son enseignement qui perdure tout au long du secondaire. À partir de divers exemples, les auteurs nous montrent que l'apprentissage de l'orthographe peut et devrait avoir une *fin* agréable, comme dans les contes !

Le second article, de Brigitte Stanké, Marie-André Ferlatte, Stéphanie Granger et Marie-Josée Poulin, présente les résultats de différentes recherches montrant l'impact négatif de l'exposition à l'erreur dans l'apprentissage de l'orthographe lexicale, et ce, tant chez les bons que les mauvais élèves *orthographieurs*. Ces auteurs suggèrent différentes façons d'enseigner l'orthographe en réduisant l'exposition à l'erreur.

Enfin, le troisième article, d'André Moreau et de Catherine Massis, montre que malgré les avancées technologiques, les pratiques pédagogiques plus traditionnelles ont toujours grandement leur place dans l'enseignement. Ces auteurs présentent les avantages d'exploiter les murs de mots et la façon de mieux les exploiter pour développer le vocabulaire et l'orthographe.

* Orthophoniste et professeure au département d'orthophonie de l'Université de Montréal

** Professeur de didactique du français au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières

*** Professeur agrégé au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais



Références

1. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2008). *Rapport du Comité d'experts sur l'apprentissage de l'écriture : Mieux soutenir le développement de la compétence à écrire*. Repéré à <http://www1.mels.gouv.qc.ca/ameliorationFrancais/doc/SoutenirDeveloppementCompetenceEcrire.pdf>
2. Bautier, É., Manesse, D., Cogis, D., Dorgans, M. Taller Ch. (2007). « Orthographe : à qui la faute? », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 160, juillet-septembre 2007, mis en ligne le 04 octobre 2010, consulté le 04 décembre 2014. URL : <http://rfp.revues.org/855>
3. Pothier, B., et Pothier, P. (2008). *Pour un apprentissage raisonné de l'orthographe syntaxique: Du CP à la 5e*. Retz.
4. Lord, M.-A. (2012). *L'enseignement grammatical au secondaire québécois : pratiques et représentations d'enseignants de français*. Thèse de doctorat inédite, Université Laval, Québec. Repéré à <http://www.theses.ulaval.ca/2012/29020/29020.pdf>
5. Stanké, B. (2012). Préface. Dans C. Leroux et L. Martin (Dir.), *Scénarios pour mieux écrire les mots : l'enseignement explicite des règles d'orthographe lexicale*, VII-VIII. Montréal : Chenelière Éducation.
6. Templeton, S. et Morris, D. (1999). Questions Teachers Ask About Spelling. *Reading Research Quarterly*, 34(1), 102-112.
7. Armand, F. (2010). *Synthèse des portraits de huit écoles primaires et secondaires des cinq commissions scolaires francophones de la région du Grand Montréal (2007)*. Rapport déposé à la Direction des services aux Communautés Culturelles du MELS.
8. Moreau, A. C. (2010). Enseignante et enseignant inclusifs. Dans N. Rousseau (Dir.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire : pistes d'action pour apprendre tous ensemble* (2^e édition) (p. 147-168). Québec: Presses de l'Université du Québec.
9. Nadeau, M. et Fisher, C. (2006). *La grammaire nouvelle : La comprendre et l'enseigner*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
10. Dumais, C. (2010). Diversifier et améliorer son enseignement de la grammaire par une approche réflexive. *Québec français*, 156, 73-75.
11. Brissaud, C. et Cogis, D. (2011). *Comment enseigner la grammaire aujourd'hui? Enseigner à l'école primaire*. Paris : Hatier.